

parolasses du Canada. Ce jour-là, Mgr D. Racine confirmait au-delà de deux cents enfants, et faisait l'ordination de deux prêtres, dont l'un enfant de la paroisse.

Une autre circonstance qui a été pour moi et pour tous les amis de la colonisation un grand sujet de bonheur, c'est le jour où Mgr Dominique Racine a pris possession du diocèse de Chicoutimi. Quelle joie dans tous les cœurs, l'avenir du Saguenay était assuré. Mgr Mousseigneur l'Archevêque de Québec, toujours à la tête des œuvres patriotiques et religieuses, a mérité dans cette circonstance, la reconnaissance du nouveau diocèse par sa munificence, comme il l'avait méritée de tout le clergé dans l'affaire du collège de Ste-Anne. Aussi, depuis cette mémorable époque, les progrès et les faveurs vous viennent de tous côtés. Les Dames Ursulines viennent de fonder un couvent au Lac St-Jean, et vous avez l'assurance de pouvoir bientôt communiquer facilement avec Québec par chemin de fer. Vraiment, je n'avais pas osé espérer que tous ces avantages vous seraient accordés de mon vivant.

Tous ceux qui parcourent, comme je l'ai fait, les belles paroisses échelonnées sur les bords du Lac St-Jean, ont dû admirer comme moi les progrès extraordinaires qui s'opèrent partout.

Je vous souhaite de vivre bien longtemps, afin de jouir, pendant bien longtemps encore, de la prospérité du Saguenay, que l'on doit à votre courage et au bel exemple que vous avez donné.

M. le Notaire Auguste Martin, au nom des paroissiens de St Paschal, présente ensuite l'adresse suivante :

Monsieur le curé,

Vous avez le bonheur de célébrer aujourd'hui votre cinquantième anniversaire de prêtrise. C'est pour vous un jour bien mémorable, un jour qui doit remplir votre cœur de sentiments de la plus vive reconnaissance envers Dieu qui vous a donné de travailler si longtemps à son service. En effet 50 ans de prêtrise, c'est 50 ans d'apostolat, 50 ans pendant lesquels on peut dire que vous avez passé en faisant le bien. Eu effet si vous jetez un regard en arrière sur ce long espace de temps que vous avez passé en travaillant dans le champ du Père céleste, vous voyez une abondante moisson que vous avez déjà cueillie. Combien d'âmes innocentes se sont envolées au ciel où elles vous attendent pour vous remercier de les avoir régénérées dans les eaux salutaires du Baptême. Combien d'autres, en plus grand nombre, qui sont devenus également vos enfants spirituels, par le Baptême : que vous avez formés par vos instructions, à la pratique des vertus chrétiennes ; ou que vous avez fortifiés pour la lutte, au tribunal de la pénitence, à la sainte table, combattent maintenant le bon combat, et seront un jour votre gloire et votre couronne.

Nous laissons à d'autres, plus capables que nous, le soin de parler du bien que vous avez fait à la religion et à la patrie, par votre dévouement à l'œuvre de la colonisation, votre zèle pour l'éducation, et vos efforts pour orner votre église et en faire un temple digne de Dieu et un ornement pour votre paroisse de Kamouraska.

Dieu sait combien de peines vous avez soulagées, de bons conseils vous avez donnés, de charités vous avez faites. Combien de vos frères dans le sacerdoce, toujours certains de l'accueil le plus bienveillant, sont venus, comme nous-mêmes l'avons remarqué, chercher sous votre toit hospitalier, un repos que leur santé affaiblie rendait nécessaire, et réparer leurs forces pour de nouveaux travaux.

Monsieur le Curé, nous craignons d'avoir blessé votre modestie, mais comment ne pas vous associer à tous vos paroissiens et tous vos amis pour remercier Dieu avec vous de ce qu'il vous a donné une si longue carrière dans le ministère sacerdotal. Comment ne pas nous réjouir avec vous, nous qui avons été autrefois vos paroissiens. Pendant les douze ans que vous avez été curé de St-Paschal, vous avez su, par votre bienveillance, votre zèle et votre charité, vous concilier l'affection de tous vos paroissiens.

Par vos soins, un presbytère a été construit, et la modeste chapelle a fait place à une grande église.

Ainsi, ce n'est pas seulement par un sentiment de reconnaissance pour les services que vous avez rendus à la paroisse de St-Paschal, lorsque vous en étiez curé, que nous vous présentons nos plus sincères félicitations, à l'occasion de votre 50e anniversaire de prêtrise ; mais c'est bien plutôt avec les sentiments qui doivent aimer des enfants pour celui qui fut jadis leur père spirituel, que nous vous disons combien nous nous

réjouissons avec vous, et que nous adressons à Dieu nos plus ferventes prières pour qu'il prolonge encore longtemps des jours si bien employés à son service.

Veuillez, Monsieur le Curé, agréer ce cadeau que nous voudrions voir plus beau pour mieux vous exprimer nos sentiments de reconnaissance et nos bons souhaits.

A M. les paroissiens de St-Paschal,

Messieurs,

Vous me faites un sensible plaisir en venant me présenter une adresse au nom de mes anciens paroissiens de St-Paschal, et en vous joignant à mes paroissiens de Kamouraska, pour m'aider à remercier Dieu à l'occasion du cinquantième anniversaire de mon entrée dans le Sacerdoce.

Vous me rappelez un bien doux souvenir en me parlant des douze années que j'ai passées au milieu de vous. Je vous dis bien sincèrement que j'ai travaillé de tout mon cœur pour votre plus grand bien. St-Paschal a été ma première Cure ; j'étais jeune alors et plein de courage. Puisse Dieu être aussi content de moi que vous paraissez l'être vous-mêmes. Ce qui est bien certain, c'est que j'aimais ma paroisse de St-Paschal et que je n'aurais jamais pensé à la quitter.

Quand il m'a fallu me séparer de vous, ma consolation a été de demeurer votre voisin et de n'être pas éloigné de votre belle paroisse. Toujours j'ai pris part à vos joies comme à vos douleurs, et je n'ai jamais été indifférent à tout ce qui pouvait vous être avantageux.

Votre Eglise et le Presbytère ont été bâtis pendant que j'étais votre curé.

Il faut bien avouer que nous n'avons pas fait des chefs d'œuvre, et je vous dis franchement que je ne serais pas fâché de vous y voir faire des réparations ; au contraire, j'en serais très heureux. Et si vous y ajoutiez de belles cloches pour répondre aux belles cloches de Kamouraska, oh ! alors nous pourrions nous entendre parfaitement.

Vous faites allusion à la belle œuvre de la colonisation du Saguenay ; je me réjouis d'y avoir pris part, et je suis heureux de voir ici dans l'Assemblée un certain nombre de braves colons (de St-Paschal autrefois) qui ont fait bien plus que moi le succès de cette entreprise.

Vous voulez bien parler aussi de l'hospitalité que je donne à mes confrères. Je vous remercie de me donner l'occasion de vous dire combien j'apprécie cet avantage.

Je le dois d'abord à la belle position que j'occupe par la faveur de mes supérieurs, et au grand et beau Presbytère dû à la munificence de mes paroissiens de Kamouraska. Si vous connaissiez tout le bien que me font les vénérables confrères qui viennent ici pour rétablir leur santé, vous comprendriez qu'en cela j'ai beaucoup plus d'avantages que de mérite. Que de choses j'aurais à dire sur ce chapitre ? Si mes paroissiens pouvaient parler ici, que de belles choses ils vous feraient connaître sur le compte de ces Messieurs et en particulier du Révérend Monsieur Lefebvre, que nous avons en le bonheur de posséder plus longtemps que les autres confrères qui viennent nous visiter durant la belle saison. Ils vous parleraient de sages conseils de charité, de libéralité, de générosité et de toutes sortes de bonnes choses semblables, mais nous ne le leur permettrons pas, parce qu'il y en aurait un trop grand nombre qui voudraient parler et ils n'en finiraient plus.

En terminant je vous remercie de vos témoignages de sympathie et d'affection ainsi que de tous vos bons souhaits. Je vous prie de croire que je n'oublierai jamais mes paroissiens de St-Paschal où j'ai travaillé avec bonheur. Vous n'avez rien perdu par mon départ ; aujourd'hui encore vous avez pour vous guider dans le chemin du ciel un Curé qui mérite toute votre confiance et votre affection. J'espère que nous pourrons féliciter votre digne Curé des efforts qu'il aura faits pour orner votre Eglise et en faire un Temple digne de Dieu et un monument pour la riche paroisse de Saint-Paschal.

(A suivre.)

## CAUSERIE AGRICOLE

### FORMATION DES PRAIRIES.

Dans un temps où l'engraissement du bétail, la fabrication du beurre et du fromage forment la partie essentielle d'une exploitation agricole, il convient de